

François Pouliquen

Un Guiclanais **baroudeur**

François Pouliquen, né à Keryaouel en Guiclan et habitant Brest, revient d'un long voyage à travers les 5 continents : 123 pays visités, 46 400 km parcourus... à vélo ! Il était parmi nous samedi 15 novembre pour nous faire partager son aventure et sa vision du monde. De l'humour, de l'optimisme, CHAPEAU BAS, François !

Quelques réflexions, conseils et impressions entendus lors de cette belle soirée, où étaient projetées plusieurs dizaines de photos commentées avec beaucoup d'humour.

RÉFLEXIONS

"Les vaches, cela fait partie de mes amies de voyage. Il y en a dans le monde entier ; sympathiques, attachantes et intelligentes".

"Le vélo est un moyen de voyage absolument fabuleux. C'est tellement simple. J'ai rencontré tellement de gens en panne avec leur moto ou leur voiture... Le vélo vous fait garder la forme et la ligne".

"Quelle que soit la couleur de peau, la religion, la façon de vivre, au fond, on se ressemble tous. Les gens aiment rendre service".

"J'adore tous ces pays où il y a plein de petits métiers".

"Lorsque vous demandez votre route, sachez que les femmes sont bien plus fiables que les hommes ; eux, ils vous répondront toujours, mais bien souvent de travers".

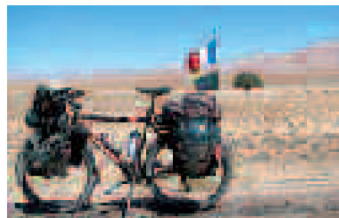
"En Inde, je n'ai pas réussi à admettre beaucoup de choses. Le système des castes est révoltant. La pollution ronge les villes. Mes poumons s'encrassaient et les yeux me brûlaient. Énormément de gens vivent sur les trottoirs".

"À Bénarès, Marie Sancy attendait la mort en mendiant, assise sur des marches, près du tas de fagot qui servira un jour à sa crémation".

CONSEILS

"Ne jamais rouler face au soleil : les voitures qui vous suivent ne vous voient pas car elles sont éblouies comme vous" ;

"Les distances données par les gens sont souvent fausses. Demander plutôt le temps nécessaire pour aller d'un point à un autre, en précisant évidemment le mode de locomotion (mulet, voiture, bus...)" ;



"Il est très important de toujours avoir un œil sur son vélo. Une béquille est donc indispensable pour le positionner, de façon à toujours le voir : il ne faut pas tenter le diable".

IMPRESSIONS

"De Lima, altitude zéro, il m'a fallu 2 jours 1/2 pour monter les 170 km jusqu'au premier col situé à 4 818 m d'altitude".

"Les Andes sont toujours là, grandioses et implacables, rien n'est facile, les distances sont effrayantes, la piste poussiéreuse et chaotique est juste au bord du ravin, sans aucune protection. On ne fait ces routes qu'une seule fois à vélo, comme cela, on ne sait pas ce qui nous attend ! Mais Bon Dieu qu'on est heureux de les avoir faites !".

"En quittant l'Iran, j'ai eu la sensation d'abandonner un pays malade. C'est inimaginable de voir un pays aussi fermé avec des gens aussi ouverts ! Les Iraniens sont pris en otages par l'Islam ou plutôt par les Mollahs qui, s'appuyant sur la religion, ont fait main basse sur le pays".

"J'avais planté la tente en plein

désert, quand, soudain, on tapote sur la toile. T'aurais pas du feu ? me demanda-t-il. D'où il sortait ? Où il allait ? Je ne l'ai jamais su".

La conclusion de François en dit long :

"La terre est belle, l'homme est foncièrement bon la justice sociale avance la dégradation de la nature recule N'ayez pas peur, voyagez".

Merci à toi, François, pour cette soirée qui nous a fait découvrir de nouveaux horizons et bon vent pour tes prochains défis.

Vous pouvez faire un tour sur son site, revivre son aventure et visualiser ses très belles photos :

www.unautretour.com



Proverbe breton

An heol
Dre ma ra tro ar bed
Penn eur Breizad neus kavet
*Le soleil,
En faisant le tour de la terre
Trouve partout une tête de Breton*